

Homélie du 4^e dimanche de Carême A

La guérison de l'aveugle-né : un chemin de foi

Jean-Pierre Delville

Chapelle du Collège S.-Servais, Liège

18 mars 2023

Chers Frères et Sœurs,

En ce dimanche de *Laetare*, « Réjouis-toi » nous sommes invités à nous réjouir comme l'aveugle-né, qui a retrouvé la vue grâce à Jésus. Cet évangile annonce Pâques et la résurrection ; il préfigure le baptême des catéchumènes.

Le regard de Jésus : source de dignité pour l'homme

Remarquons d'abord que Jésus porte un nouveau regard sur la maladie. Face à l'homme aveugle, il a un regard original (Jn 9,1-41). C'est lui qui remarque le malade : « *Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance* ». Les disciples ont un regard extérieur : « *Est-ce lui qui a péché ou bien ses parents ?* » C'est un regard froid et même soupçonneux. Certains pharisiens ont même un regard accusateur : « *Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat* ». *Et les parents de l'aveugle sont indifférents eux aussi : « Qui lui a ouvert les yeux ? Nous ne savons pas ! ».*

Jésus réagit autrement. Il ne répond pas de manière théorique, mais pratique. Il fait de la boue avec sa salive. Avec celle-ci, il « fait une onction », nous dit l'évangéliste, sur les yeux de l'aveugle. C'est un geste à la fois religieux et affectueux. Jésus entre en contact : il regarde et il agit.

C'est cette tendresse qui guérit. Ainsi nous aussi nous sommes invités à avoir ce regard autour de nous et cette tendresse des gestes.

L'écoute de l'homme : source de guérison

Mais nous avons aussi besoin d'être guéris et remis debout par Jésus. Notons que l'homme aveugle n'est pas guéri tout de suite. Il doit participer à sa guérison. Pour cela il doit écouter ce que dit Jésus : Jésus l'invite à se laver à la piscine de Siloé. L'aveugle doit donc y mettre du sien, avoir une foi personnelle. « *Il alla, il se lava, il revint, il voyait* », dit l'évangile. Il retrouve la vue parce qu'il a écouté. Il a pris Jésus au sérieux ! Jésus m'a « oint », dit-il. *Epechrissen* ; c'est le même mot que « Christ », qui veut dire « le consacré ». L'aveugle est

devenu consacré, comme Jésus. Il considère qu'il est devenu sacré, précieux, grâce à Jésus. Certaines gens ne croient pas à cette guérison : pour eux, c'est impossible de changer !

Il y en a même que cela dérange ! Ils lui rappellent son handicap. Cœurs froids ! Ils deviennent aveugles, ou plutôt aveuglés !

En ce sens, nous sommes appelés aujourd'hui aussi à écouter la parole de Jésus dans notre monde. Elle nous invite à prendre des initiatives pour demain, à penser le monde futur à la lumière de l'épreuve que nous vivons aujourd'hui. Nous sommes appelés comme Jésus à voir dans le faible et le malade une personne précieuse, une personne consacrée, dynamique grâce à son écoute.

Découvrir la foi

Grâce au regard de Jésus et grâce à l'écoute de sa parole, l'aveugle-né progresse dans la vie et dans la foi. À propos de Jésus, il dit : « c'est un prophète ». Puis il le défend contre les gens et dit : « Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ». L'aveugle est non seulement guéri physiquement, mais spirituellement, il devient un apôtre. Partout il proclame : « je me suis lavé, et je vois. »

En retrouvant l'aveugle, Jésus voit en lui un ami, un disciple : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » « Qui est-il ? », répond l'aveugle. « Tu le vois ! », dit Jésus. L'aveugle a donc obtenu une vision intérieure pour reconnaître Jésus. « Je crois, Seigneur », répond-il. C'est la profession de foi de quelqu'un qui a été aimé et répond en reconnaissant le visage de Dieu.

Jésus montre que les pharisiens, ceux-là même qui croyaient avoir la foi, mais qui accusaient l'aveugle d'être un pécheur, sont eux-mêmes des aveugles. Et inversement, s'ils avaient accepté le fait qu'ils étaient aveugles, ils n'auraient pas de péché, ils auraient la foi ! Donc pour avoir la foi, il faut reconnaître sa faiblesse !

Aujourd'hui, aussi, en reconnaissant nos faiblesses, nous serons délivrés du péché par Jésus, nous recevrons une force nouvelle. Alors reconnaissons honnêtement devant le Seigneur nos aveuglements, nos limites et nos péchés, et c'est alors que le Seigneur pourra nous relever. Demandons au Seigneur la grâce de la vision et de l'illumination, spécialement pour les anciens du Collège S.-Servais et pour les élèves actuels, ainsi que leurs enseignants. Demandons la grâce de la foi pour notre monde, qui cherche sa voie difficilement, entre les guerres et les dérèglement écologiques.

Engageons-nous personnellement comme le fait Jésus en touchant les yeux de l'aveugle et comme le fait l'aveugle, en se lavant à la piscine de Siloé. Par cet engagement mutuel et cette rencontre, nous découvrirons la joie de la guérison, et la lumière de Jésus, qui vainc le mal, qui est la lumière du monde, qui illumine la vie et la rend éternelle. Amen.